

Questions orales

J'aimerais que le ministre réponde à une question à laquelle je cherche une réponse depuis deux jours. Soit dit en passant, en répondant à ma question, il insulte les nombreux téléspectateurs qui, eux aussi, attendent une réponse.

● (1420)

Étant donné que, dans son budget, le ministre n'a pas prévu cette hausse des taux d'intérêt et le chômage accru qu'elle entraîne, et que, d'après lui, nous sommes obligés d'aligner nos taux d'intérêt sur ceux des États-Unis, qui n'ont pas encore atteint un sommet, quelle mesure immédiate prend-il pour atténuer les conséquences de ces taux d'intérêt plus élevés? Ils vont surchauffer l'économie canadienne, créer du chômage et acculer plus d'agriculteurs et de petits commerçants à la faillite.

L'hon. Marc Lalonde (ministre des Finances): Monsieur le Président, le député a fait allusion à la Suisse. Il devrait faire une comparaison plus juste, car la Suisse est le banquier du monde depuis des décennies. Le député sait que des gens ont dû payer des intérêts pour déposer leur argent dans des banques suisses, contrairement à la pratique courante. Comment le député peut-il faire une telle comparaison et prétendre être sérieux en posant une question à ce sujet?

On a tort de supposer que l'augmentation des taux d'intérêt se traduira nécessairement par un chômage accru. Attendons quelques mois pour voir quelle sera la situation. Les taux d'intérêt ont augmenté un peu et, à mon avis, la relance économique est bien amorcée. Je dirai même à mon collègue que les prochaines données sur le chômage vont révéler que nous avons continué à créer des emplois, non pas à les éliminer.

M. Wilson: Monsieur le Président, le ministre affiche son ignorance incroyable de ce qui se passe en Suisse. La Suisse est le banquier du monde et ses taux d'intérêt sont bas justement parce que sa bonne politique économique attire des capitaux énormes. Le gouvernement du Canada ne s'est pas inspiré de cette politique depuis 20 ans.

LA POSITION DU MINISTRE

L'hon. Michael Wilson (Etobicoke-Centre): Monsieur le Président, la réponse du ministre à ma question démontre clairement qu'il n'a absolument pas songé aux répercussions de ces taux d'intérêt plus élevés dans tant de secteurs de l'économie. Le ministre veut-il dire que, selon lui, les taux d'intérêt plus élevés qui nous guettent aujourd'hui sont une totale aberration et qu'ils vont baisser? N'est-il pas trop optimiste? Cette situation est-elle seulement temporaire ou le ministre s'en inquiète-t-il? Si cette question préoccupe le ministre, pourrait-il le montrer à ceux qui souffrent des taux d'intérêt élevés et qui souffriront encore davantage s'il n'agit pas?

L'hon. Marc Lalonde (ministre des Finances): Monsieur le Président, bien sûr, l'augmentation des taux d'intérêt me préoccupe tout autant que le chômage qui sévit au Canada. Je cherche également à stimuler la croissance économique et à empêcher une nouvelle flambée de l'inflation qui avait conduit à la récession. Il faut gouverner de façon responsable, non pas

recourir aux solutions toutes faites que propose mon ami. Il n'a aucune mesure constructive ou concrète à proposer.

M. Wilson: J'en ai proposées hier.

M. Lalonde: Voici qu'il revient à la Suisse. Nul doute que son parti appuierait la politique suisse qui consiste à expulser des dizaines de milliers de travailleurs lorsque le pays éprouve des difficultés économiques, comme ce fut le cas. Ces travailleurs étrangers peuvent être renvoyés dans d'autres pays d'Europe et du Moyen-Orient lorsque la Suisse n'en a plus besoin. Nous n'avons pas de politique semblable dans notre pays et je ne serais pas prêt à en recommander une semblable au gouvernement, même si les conservateurs la préconisaient.

LES RÉSERVES FINANCIÈRES DU GOUVERNEMENT

M. Don Blenkarn (Mississauga-Sud): Monsieur le Président, le gouverneur de la Banque du Canada n'a pas su dire aujourd'hui au comité des finances pourquoi le compte en banque du gouvernement s'était accru de plus de trois milliards de dollars depuis la présentation du budget. Il n'a pu nous dire si c'était parce que les recettes fiscales avaient été exceptionnellement bonnes ou si c'était parce que le gouvernement avait cessé de dépenser et disposait donc de beaucoup d'argent, ce qui expliquerait que son compte en banque se soit accru de trois milliards de dollars.

La vérité ne serait-elle pas plutôt que le compte en banque du gouvernement s'est accru de trois milliards de dollars parce que le gouvernement a vendu une quantité sans précédent de devises étrangères afin d'étayer le dollar canadien? Est-ce pour cela que notre compte en banque s'est accru de plus de trois milliards de dollars?

[Français]

L'hon. Marc Lalonde (ministre des Finances): Monsieur le Président, l'honorable député sait que chaque mois le gouvernement publie l'état des réserves; ces chiffres sont rendus publics tous les mois, le troisième jour du début de chaque mois. J'invite mon collègue à attendre la publication de ces chiffres pour en prendre connaissance en détail, et il aura à ce moment-là l'occasion de spéculer comme il le veut sur le sujet. Il sait aussi fort bien que ce n'est pas la politique du gouvernement de spéculer jour après jour sur l'état des réserves.

[Traduction]

LA CONTRE-VALEUR DU DOLLAR

M. Don Blenkarn (Mississauga-Sud): Monsieur le Président, le ministre n'est pas sans savoir que comme la croissance économique est beaucoup plus forte aux États-Unis qu'ici et que la situation de l'embauche y est florissante, notre dollar s'affaiblira probablement. Les vendeurs de devises disent qu'il baissera encore à 75c. ou 77c. Le ministre aura-t-il le bon sens de ne pas gaspiller nos devises étrangères en tentant d'accoter le dollar? Va-t-il cesser de jouer au roi Canut du parti libéral et d'utiliser toutes les devises étrangères pour appuyer le dollar? Va-t-il prendre cet engagement envers la population canadienne?